 Joseph

Avec Joseph, nous pouvons attendre et espérer la venue de Jésus.

Comme lui, le faire grandir dans notre monde. Comme lui, prendre soin des autres, protéger les plus faibles, agir pour la justice et la paix.

Il est au côté de Marie, le dépositaire du Mystère de Dieu. Avec confiance, dans l’obéissance de la foi, il participe au mystère de l’Incarnation du Fils de Dieu. Le nombre de congrégation qui se sont placées sous le patronage de St Joseph, manifeste bien son rôle important dans l’annonce de l’Evangile vécu au quotidien dans une vie fraternelle faite de discrétion, de travail et de service.

Remarquons son silence. C’est un excellent guide pour notre chemin de prière, notre abandon à la volonté de Dieu, notre confiance chaque jour, malgré les épreuves et les incertitudes. Nous pouvons nous tourner vers lui pour apprendre à écouter la Parole de Dieu et la mettre en pratique. Il ne répond pas en parole, mais il met en pratique. Les projets de Dieu peuvent parfois nous paraître surprenants, ne pas correspondre à l’idée que nous nous faisons de l’avenir, et pourtant nous n’avons rien à craindre de l’Amour de Dieu.

**Avec Joseph, l’époux de Marie À travers la Bible**

Points de repère - Guide annuel 2016/2017 Formateurs/ À travers la Bible1

P. Christophe Raimbault ( Exégète)

**L’Annonce à Joseph**

Mt 1,18-24 ; Is 7,10-16 ; Rm 1,1-7

En général, on connaît bien l’annonce à Marie par l’ange Gabriel, à travers le récit biblique mais aussi par les nombreuses représentations artistiques et picturales de l’Annonciation.

Mais on connaît beaucoup moins l’annonce à Joseph. En fait, deux évangélistes rapportent l’évangile de l’enfance de Jésus. Luc est le plus connu. Et il donne la place principale à Marie. Joseph y est quasiment absent. En revanche, Matthieu donne la place principale à Joseph, et Marie y est à peine mentionnée à son tour. Regardons donc ce que nous dit Matthieu. On découvre que Joseph a vécu lui aussi une annonce divine, différente de celle de Marie chez Luc. Dans les deux chapitres 1 et 2 de Matthieu, Joseph reçoit un message divin par quatre fois : l’annonce par l’ange, l’appel à fuir en Égypte avec la mère et l’enfant, l’appel à revenir d’Égypte, puis l’appel à s’installer à Nazareth. Joseph est bien le personnage principal chez Matthieu.

**Une attitude de foi exemplaire.**

Joseph est un modèle pour la foi. Chez Luc, Marie montre la fécondité de la foi en la Parole de Dieu. Chez Matthieu, ce rôle revient à Joseph. Il a foi en Dieu. Il se laisse toucher sur le champ par la parole de l’ange. Il avait pris sa décision : il fallait répudier Marie, selon la loi, car elle était enceinte avant même qu’ils aient vécu ensemble. Mais, pour éviter le scandale public, il le ferait en secret. L’ange lui apparaît et le rassure *« ne crains pas… ! »* Il n’en faut pas plus à Joseph : il accueille Marie et l’enfant à naître. C’est un oui immédiat et sans condition.

Foi en Dieu, et foi en Marie aussi ! Il assume l’étrangeté de la situation. Et il prendra soin de Marie et de l’enfant.

Rôle et vocation de Joseph.

Aucune parole n’est rapportée dans les évangiles, pas même chez Matthieu. Il n’est pas pour autant un personnage lisse ou passif. Son rôle est central. Il nous parle par son silence, par sa foi et par son action. Il écoute et applique les demandes de l’ange du Seigneur par quatre fois. Par sa foi et son obéissance (du verbe latin *obeire*, « écouter »), il accueille le projet divin d’incarnation, il sauve Marie de la lapidation et, par-là, l’enfant à naître. Il met le nouveau-né à l’abri du massacre des innocents en fuyant en Égypte. Et il va lui offrir Nazareth comme lieu pour grandir et recevoir une éducation.

Joseph est de la lignée de David : il la transmet à Jésus. Mais il rappelle aussi le personnage de la Genèse. Le patriarche Joseph est un modèle de foi, de fidélité féconde pour sa famille et tous ses compatriotes.

La vocation de Joseph est encore tout à fait repérable dans le don du nom de Jésus.

 **« Tu lui donneras le nom de Jésus** ».

Donner un nom, c’est établir une relation avec lui, lui donner une identité, un projet… Mais Joseph accepte tout de suite de ne pas s’approprier ce rôle. C’est l’ange qui lui dit *« tu lui donneras le nom de Jésus »* et il le fait (verset 25, qui suit immédiatement l’extrait retenu dans la liturgie). C’est tout un programme, le projet de Dieu. *« Jésus »* signifie *« Dieu sauve »* (cf. verset 21). Il est le sauveur. Joseph, en donnant le nom choisi par Dieu, transmet à l’enfant et porte à la connaissance de tous, le projet divin du salut en Jésus. L’enfant reçoit d’autres qualificatifs dans notre récit. Dans la parole prophétique d’Isaïe sur la jeune fille qui va enfanter, l’enfant annoncé s’appellera *« Emmanuel »*, c’est-à-dire *« Dieu avec nous »*. Matthieu invitera le lecteur à faire le lien avec cet épisode à la toute fin de son évangile lorsque le Ressuscité enverra ses disciples *« de toutes les Nations faites des disciples… »*. Il les assure alors qu’il est avec eux tous les jours jusqu’à la fin du monde (Mt 28,20). Ce dernier verset de l’évangile de Matthieu fait une inclusion avec le récit de l’annonce à Joseph et du don du nom à Jésus l’Emmanuel.

**L’annonce du projet divin du salut en Jésus.**

Le récit annonçant la naissance extraordinaire et merveilleuse de l’enfant, est en même temps une véritable révélation du plan divin en Jésus, plan que sert parfaitement Joseph. Il montre combien Dieu a prévu et porté son projet d’envoyer le sauveur. Ce projet est révélé par des messagers : anges, prophètes, apôtres. Il s’agit d’un véritable processus de révélation et d’annonce.

La deuxième lecture est le début de la lettre de saint Paul aux Romains. Paul y fait écho à sa vocation. Il se présente comme mis à part pour être appelé et envoyé, autrement dit « apôtre ». Il l’écrira aussi en *Galates* 1,15. En écrivant ainsi, Paul reprend les termes avec lesquels Isaïe, l’auteur de la prophétie de l’Emmanuel dans la première lecture, avait décrit sa propre vocation en Is 49,1.5. Jérémie se présente lui aussi comme ayant été mis à part dès le sein de sa mère (Jr 1,5). Ce thème se retrouve encore dans le Psaume 138. Si Dieu a promis l’Évangile par ses prophètes dans les Écritures (Rm 1,2), Paul s’en fait l’annonciateur, puisqu’il a été appelé à cette mission comme apôtre.

Après tout, à la lumière de la foi de Joseph et de son témoignage silencieux mais décisif, et de la foi et de l’exemple des prophètes et des apôtres, n’est-ce pas ici la tâche de tout baptisé qui se dessine comme un appel : un appel à être témoin de l’Évangile du salut en Jésus ?

**St Joseph, un patronage multiple**

Père Joël Morlet (Vicaire général du diocèse de Châlons-en-Champagne)

Points de repère - Guide annuel 2016/2017

Plusieurs sanctuaires sont sous le patronage de saint Joseph. En France, on peut citer celui du lieu d'apparition en 1660 à Cotignac, au monastère des Bénédictines, Saint-Joseph-de-Bessillon ou encore le Sanctuaire d'Esply, Saint-Joseph-du-Bon-Espoir, jumelé avec le culte de Marie au Puy en Velay.

S'il est depuis Pie IX, le patron de l’Église universelle, il l'est aussi de ceux qui choisissent le célibat pour le Royaume de Dieu. Il est également le patron des travailleurs et des artisans, lui dont l'Evangile nous dit qu'il était charpentier (Matthieu 13,55). Il l'est encore des agonisants, « patron de la bonne mort » en considérant, selon la tradition, qu'il est mort avant la vie publique de Jésus, veillé et accompagné par Jésus et Marie ; peut-on espérer meilleur accompagnement !

Il est fêté plusieurs fois dans l'année : lors de la solennité du 19 mars (le commentaire introductif du Missel Romain à cette fête nous dit : *« Si Marie est la Mère de l’Église, Joseph en est le protecteur ») ;* le 1er mai, fête de saint Joseph, travailleur (le Missel Romain dit *: « Le travail est joie et souffrance, il est service de la communauté et approche de Dieu : voilà ce qu'on apprend à l'école de Nazareth ») ;* une messe votive en l'honneur de saint Joseph est aussi disponible dans le Missel Romain (elle peut être dite toutes les fois qu'en semaine il n'y a pas de fête d'un Saint).

**Les Saints conduisent au Christ**

Dans ce culte rendu à Joseph, c'est la même attente que nous avons dans notre vénération de tous les saints : *« Dans leur vie tu nous procures un modèle, dans la communion avec eux une famille et dans leur intercession un appui » (1ère préface des Saints).* Avec Joseph, outre ses vertus d'homme ajusté à la volonté de Dieu et veilleur attentif de l'éducation de Jésus, c'est sa proximité avec le Christ qui nous fait lui donner une place particulière.

Le Directoire sur la piété populaire et la liturgie précise la place que doit prendre le culte des saints dans la vie liturgique de l’Église. Celle-ci est essentiellement et d'abord un chemin de suite du Christ en Eglise ; les temps liturgiques, en particulier l'Avent, le Carême et le Temps de Pâques, rythment ce chemin. Le culte des Saint ne doit pas voiler cette fonction. Ainsi le 19 mars tombe souvent en Carême ; cela entraîne donc à ce que la manière de vivre et célébrer la solennité de saint Joseph entre dans cette dynamique de conversion qui conduit à Pâques. Comme pour la Vierge Marie, la vénération rendue aux saints doit toujours conduire au Christ et nous mettre à sa suite.